

CHRONIQUE SHERBROOKIENNE

NOS pronostics du mois dernier (18 mai) au sujet de la température n'ont pas été un succès. Mai a été pluvieux et maussade, et juin s'obstine à l'imiter. Il fait humide et il fait froid. De temps à autre un beau rayon de soleil, une journée vraie de printemps... et la pluie recommence. Les cultivateurs, paraît-il, se désolent : il y a de quoi. Espérons que le ciel va se rendre à nos prières et nous donner du beau temps.

* * *

Le dimanche, 1er juin, une bonne fortune permettait au *Nouveliste* d'accompagner à Sainte-Edwidge de Clifton le Révérend Père Frigon, des Oblats de Marie-Immaculée.

L'éloquent religieux allait là parler des missions de l'Ouest et tendre la main pour les œuvres du cher et regretté Mgr Grandin.

Par exception, cette première journée de juin fut admirablement belle ; et les excellents paroissiens du bon curé Morache n'oublieront pas de si tôt, j'imagine, les fêtes religieuses que la présence de quatre prêtres rendait plus imposantes qu'à l'ordinaire.

Nous étions alors dans l'octave de la fête du Saint-Sacrement et c'était le grand jour de la procession !

La messe solennelle fut chantée par un des professeurs du séminaire de Sherbrooke, assisté de diacre et sous-diacre. A l'Évangile, M. le curé Morache—qui est, croyons-nous, bien connu à Montréal—présenta le Père Frigon à ses paroissiens, leur conseillant de bien l'écouter d'abord, puis de lui donner ensuite généreusement, les assurant que l'aumône ne les appauvrirait pas.

Je voudrais me rappeler quelques-uns des traits édifiants ou encore quelques-unes des envolées toutes vibrantes de foi et de charité, dont l'allocution du Père Frigon fut remplie. On sentait si bien l'homme convaincu, le missionnaire, l'apôtre.

La collecte fût abondante. Paroisse jeune encore, village modeste